

Épithète films
Présente

MALABAR PRINCESS



Un film de Gilles Legrand

CAHIER PÉDAGOGIQUE CONÇU PAR PAUL SHERWOOD POUR CINÉMENTAL



Chers enseignants et enseignantes

Malabar Princess est une comédie dramatique qui a connu un grand succès dans les salles de cinéma françaises au printemps 2004 (plus d'un million d'entrées) avant d'être diffusé pour la première fois au Canada en février 2005.

D'une durée d'environ 95 minutes, *Malabar Princess* montre abondamment les paysages spectaculaires du Mont Blanc (Alpes françaises) et nous fait connaître des personnages engagés et parfois obsédés par un désastre du transport aérien survenu il y a 50 ans et une tragédie plus récente il y a 5 ans. Le film a été tourné dans les environs de Chamonix et de Saint-Gervais d'Auvergne en France.

Classification Supervision parentale : Supervision parentale suggérée. Les thèmes et le contenu peuvent ne pas convenir à tous les enfants.

Le film ne contient pas de scènes choquantes ou inutilement provocantes pour des jeunes Manitobains. Cependant, vous devriez avertir vos élèves et vos parents au sujet d'un passage qui pourrait choquer : Benoît, l'ami de Tom, fait un commentaire déplacé au sujet d'une femme nue que l'on voit sur une affiche (scène d'environ 5 secondes).

Avis : Dans ce texte, par souci de concision, le masculin est utilisé comme épïcène et fait naturellement référence aux personnes de sexe masculin et de sexe féminin.

Cinémental tient à remercier Le Bureau de l'éducation française pour l'aide financière accordée à la préparation de ce cahier pédagogique et du Programme scolaire Cinémental.

A. synopsis

Réalisé par Gilles Legrand et mettant en vedette - entre autres - Jacques Villeret (*Le dîner des cons, Effroyables jardins, Les enfants des marais, etc.*), *Malabar Princess* relate la détermination d'un jeune garçon en quête de sa mère disparue alors qu'elle explorait l'épave d'un avion qui s'est écrasé sur un glacier sur le Mont Blanc. Thomas (Tom) séjourne chez son grand-père et y découvre des secrets de famille et un environnement propice à de nombreuses aventures.

Exploitation pédagogique : Le film comporte évidemment du dialogue français européen, et il serait profitable que des élèves qui assisteront à la présentation de *Malabar Princess* lors de Cinémental 2006 soient acclimatés à certains termes utilisés fréquemment dans le film. Il est aussi recommandé de situer géographiquement l'action du film (Alpes françaises), afin que les élèves ne sentent pas trop dépayés lors de la projection. De plus, diverses thématiques s'entrecroisent dans le film (le conflit entre les générations, les désastres et l'exploration d'épaves, le deuil inassouvi, etc.) ainsi que des éléments plus visuels (les montagnes, les glaciers, les services de secours, etc.). Selon les circonstances, les activités suggérées dans ce cahier pédagogique peuvent servir de pré-activités ou de post-activités; elles peuvent toutes renchérir l'expérience des élèves et les amener à davantage profiter du film et de s'épanouir et se divertir en grâce à la culture française contemporaine.

Suggestion pédagogique : Il est fortement recommandé d'avoir au moins une pré-activité qui éveille les élèves à l'intrigue du film et qui leur donne le goût de connaître la suite. Le site web www.warnerbros.fr/movies/malabarprincess/home.html rassemble de très bons renseignements sur le film. On peut aussi y accéder à des photos, des bandes annonces ou des clips ou extraits vidéo du film. Projeter une bande annonce en classe est l'un des moyens les plus assurés de donner aux élèves l'eau à la bouche. Avant même d'assister au film comme tel, ils pourront imaginer (indépendamment ou dans le cadre d'une discussion à laquelle l'enseignant les a engagée) de quoi il peut s'agir; l'intrigue risque de les accrocher et l'anticipation des réponses présumées fera en sorte qu'ils seront plus dispos à bien suivre le déroulement du film et à construire leur compréhension de l'histoire. (Après tout, les salles de cinéma ne projettent pas des bandes annonces pour rien!) Il n'est pas mauvais, au départ, de vérifier grâce à une bande annonce jusqu'à quel point les élèves doivent être situés au niveau du langage utilisé dans le film et de l'histoire qu'on y raconte. Cette mise au point minimisera des frustrations inutiles lors de l'écoute du film, qui mérite que les élèves puissent pleinement l'apprécier sans avoir des embûches qu'on peut éviter.

S'il est trop difficile de projeter un extrait vidéo dans la classe, on peut au lieu essayer de présenter certaines images du film aux élèves et les inviter à imaginer qui sont les personnages, qu'est-ce qui les occupe ou préoccupe : on peut

alors leur fournir certains détails élémentaires ou même les amener à construire suffisamment l'intrigue soupçonnée pour qu'ils aient hâte de voir s'ils ont eu raison ou non. Évidemment, un retour post-film sur ce qui avait été présumé par les élèves avant le film peut surprendre ou au moins, amuser la classe!

Pour les classes qui comptent entreprendre des études plus formelles au sujet de la création d'un film (scénario, scénario-maquette, tournage, etc.), il va de soi que *Malabar Princess* permet de bien explorer le travail nécessaire pour assurer une image et un récit de qualité. De nombreuses ressources pédagogiques imprimées et sur le web existent déjà au sujet de la création d'un film, et le festival *Freeze Frame* et le *Festival des vidéastes du Manitoba* sont particulièrement aptes à offrir aux élèves des formations et ateliers à cet effet.

B. Jacques Villeret

Malabar Princess a été l'un des derniers films auxquels a participé le grand comédien français Jacques Villeret avant sa mort soudaine le 28 janvier 2005, à l'âge de 53 ans, victime d'une hémorragie interne. Né à Tours le 6 février 1951, il a surtout grandi tout près à Ligueil, au sud-ouest de Paris, où vivent encore ses parents. Villeret était un acteur populaire avant tout, interprétant habituellement le Français moyen, jamais vraiment la star mais plutôt le souffre-douleur, souvent beauf sur les côtés. [« Beauf » est un terme familier qui signifie à peu près une personne peu raffinée, souvent d'origine paysanne, caractérisée par ses forts préjugés et son conservatisme bon teint.; le mot est une contraction de « beau-frère ».] Sa prestation dans *Le dîner des cons* est une très bonne illustration du genre de personnage que jouait Villeret, et d'ailleurs son interprétation de François Pignon dans *Le dîner des cons* lui a valu le César du meilleur acteur en 1997 (équivalent français d'un Oscar américain). Auparavant, Villeret s'était notamment illustré en compagnie de Louis de Funès dans *La soupe aux choux*, film très populaire qui l'avait consacré auprès des gamins et du grand public français au début des années 1980.

Sa carrière cinématographique a commencé avec le film *Le Bon et les Méchants*, paru en 1975. Suivront 44 autres films, dont *Robert et Robert* (1978), *À nous deux* (1979), *La soupe aux choux* (1981), *Les Frères Pétard* (1986), *Le dîner des cons* (1997), *Les enfants du marais* (1998), *Un crime au paradis* (2000), *Effroyables jardins* (2002), *Le Furet* (2003), *Vipère au poing* (2004), *Iznogoud* (2004) et son dernier, *Les parrains* (2004). [Visiter <http://www.commeaucinema.com/news.php3?nominfos=12968> afin d'y voir la filmographie complète de Jacques Villeret - plusieurs de ces titres sont présentement disponibles au Canada sous format DVD; vérifier auprès d'une librairie locale ou consulter le site www.archambault.ca].

Suggestion pédagogique : Avant d'assister à la projection de *Malabar Princess*, présenter (grâce à un enregistrement DVD) un autre film de Jacques Villeret aux élèves et les inviter à apprécier le jeu du comédien. Après qu'ils auront vu *Malabar Princess*, vérifier auprès des élèves si leur appréciation de Villeret a changé et leur demander de souligner les ressemblances et les différences de son jeu dans les deux films. Poursuivre avec un troisième film si les élèves ont pris goût au comédien. [Dans la DSFM, les DVD *Les enfants du marais*, *Le dîner de cons*, *Un crime au paradis* et *Effroyables jardins* sont en circulation. À noter qu'*Effroyables jardins* - quoi que très abordable - contient des scènes troublantes, dans le contexte de la Deuxième guerre mondiale. Un autre film de Villeret, *Vipère au poing*, est aussi disponible mais il n'est nullement comique, traitant plutôt d'un enfant qui n'est pas du tout aimé par sa mère.]

Les élèves pourront sans doute facilement partager qui sont leurs comédiens préférés au cinéma, mais au Manitoba on risque de se retrouver face à des listes de vedettes hollywoodiennes et donc anglophones. On peut néanmoins explorer le pourquoi des préférences des élèves pour certaines vedettes (charisme, films d'action, beauté physique, modèles à émuler, humour cocasse, etc.) mais aussi commencer - avec Jacques Villeret, mais ce pourrait être Roy Dupuis, Sophie Lorain, Karinne Vanasse, Patrick Huard, Louis de Funès, Isabelle Adjani, etc.) - à alimenter leur connaissance des artisans du cinéma francophone. Les Productions Rivard à Saint-Boniface ont réalisé de nombreux films et émissions télévisuelles et ses agents seraient en mesure de renseigner un enseignant sur des comédiens francophones au Manitoba qui pourraient venir rencontrer les élèves et leur parler du métier. Qui sait? Certains élèves recevront-ils alors l'étincelle d'inspiration qui les amènera un jour à jouer sur un plateau, et encore mieux s'ils sont disposés à la faire en français!

Dans le cas de Jacques Villeret, les élèves ne pourront pas communiquer avec lui, mais on peut penser que de connaître, correspondre et peut-être un jour rencontre une vraie star du cinéma francophone serait toute une expérience de vie! Cinémental invite régulièrement de tels artistes au Manitoba et c'est peut-être dès novembre 2006 l'occasion de faire rencontrer à vos élèves une vedette nationale ou internationale...

C. Le vocabulaire et les expressions à découvrir

Bien qu'on ne veuille pas transformer le visionnement d'un film en un simple exercice langagier ou même une activité trop ancrée dans un objectif éducatif (nous présumons qu'avant tout, l'on cherche à faire **aimer** le cinéma francophone par nos jeunes, pas à les écœurer à son sujet!), il est prudent de les habiter au préalable à certains mots ou expressions clés qui figurent dans le film. En voici les exemples principaux :

1. **Abruti** : un adjectif qui est souvent utilisé en guise d'insulte, signifiant idiot.
2. **BD** : abréviation de bande dessinée (on dira *la BD*), telle que *Tintin*, *Astérix*, *Archie*, etc. Tom et Gaspard lisent *Tintin au Tibet*, et naturellement Tom est fasciné par le yéti (l'abominable homme des neiges) qui réussit à survivre dans les froids himalayens. Peut-être que sa mère elle aussi a pu survivre dans le grand froid... **Suggestion pédagogique** : sonder les élèves sur leur série de BD préférées; s'ils n'en connaissent pas en français se donner comme mot d'ordre de leur faire découvrir cette incroyable richesse littéraire en français!
3. **Bobsleigh** : Mot d'origine anglaise, [*to bob* voulant dire *se balancer* et *sleigh* voulant dire *traîneau*] qui désigne aussi en français une sorte de traîneau monté sur des grands patins, qui glisse sur des pistes de glace; le sport olympique qui en découle est aussi appelé *le bobsleigh* - que plusieurs Français ont l'habitude de prononcer *bobbe-slègue*. Gaspard était un ancien champion du bobsleigh, et il apprend à Tom qu'il faut « faire corps avec la machine » lorsqu'on s'adonne à ce sport. **Suggestion pédagogique** : inviter quelques élèves à se renseigner sur l'histoire du bobsleigh, y inclus des champions olympiques que le Canada a pu produire dans ce sport. [Le film anglophone *Cool Runnings* traite de l'histoire hilarante d'une équipe jamaïcaine de bobsleigh qui participe aux Olympiques d'hiver. À voir...]
4. **Bordel** : expression courante en France, qui fait allusion soit au désordre ou tout simplement à la colère ou à l'indignation. À l'origine le mot fait référence à une maison où travaillent des prostituées.
5. **Bouquetin** : chèvre des montagnes d'Europe, d'Asie et d'Afrique, aux longues cornes incurvées et annelées. Tom en aperçoit sur la montagne.
6. **Ça caille** : Expression voulant dire qu'il fait froid. *Se cailler*, c'est avoir froid. À l'origine ces expressions font référence au lait qui *caille*, qui fige ou coagule.
7. **Ça déchire** : expression qui décrit la neige commençant à dégringoler au début d'une avalanche. **Suggestion pédagogique** : inviter quelques élèves à se renseigner sur les avalanches, en particulier leur fonctionnement, fréquence et danger au Canada.
8. **Chamois** : mammifère semblable à une chèvre de montagne, apparenté aux chevreuils, aux cornes droites mais recourbées vers l'arrière à leur extrémité. **Suggestion pédagogique** : inviter quelques élèves à se renseigner sur les animaux de montagnes, en particulier les chamois, les bouquetins, etc. *Qu'appelle-t-on des animaux semblables au Canada et où les retrouve-t-on?*
9. **Congélo** : abréviation pour congélateur.
10. **Coucou** : oiseau dans une horloge. Par extension l'horloge elle-même.
11. **Crétin** : personne stupide, sotté, idiote.
12. **Hébertisme** : sport qui consiste à faire de l'éducation physique en nature, souvent parmi les arbres d'une forêt ou aux abords d'une falaise...

- Suggestion pédagogique** : inviter quelques élèves à se renseigner sur les sites d'hébertisme aérien de plus en plus populaires au Canada. Inscrire *hébertisme* et *Canada* et *arbre* dans la fenêtre de recherche Google...
13. **Hélico** : abréviation d'hélicoptère.
 14. **Hémorragie** : écoulement sérieux de sang hors des vaisseaux sanguins, parfois interne et non détecté avant que ce ne soit trop tard. Dans le film la jument de Gaspard mourra d'une hémorragie à la suite de l'accouchement de son poulain, ce qui donnera beaucoup de peine à Tom.
 15. **Jument** : femelle du cheval. Dans le film, Tom questionnera pourquoi on ne dit pas au lieu la *chevale* ou la *jument*, le mâle étant logiquement le *jument*...
 16. **Kiki** : Surnom affectueux. Gaspard appelle Tom «mon kiki ». **Suggestion pédagogique** : sonder les élèves sur des surnoms d'affection que leurs familles ou amis utilisent en français, et en faire un inventaire. Lesquels sont appréciés et lesquels sont quêtaines...
 17. **Magot** : somme d'argent mise de côté; synonyme de trésor.
 18. **Maîtresse** : synonyme pour enseignante, institutrice, professeure. Au masculin, on parlait autrefois d'un maître. EN France, l'école suit un horaire différent que ce que les élèves canadiens connaissent; parfois la journée est divisée en deux, et les samedis sont aussi jours d'école.
Suggestion pédagogique : inviter quelques élèves à se renseigner sur l'horaire scolaire français, ou même d'autre pays, pour sensibiliser les jeunes que l'éducation est livrée de façon diverses ailleurs dans le monde.
 19. **Piquer** : Voler. Dans le film, Tom et son ami vont piquer un train! Sauf que certains qualifient dérisoirement ce train de « grille-pain sur des roulettes » ...
 20. **Poulain** : Le petit d'un cheval. À la question de Tom, « qui est le père du poulain? », Gaspard expliquera qu'un « inséminateur est venu mettre des graines dans le ventre de la jument ». **Suggestion pédagogique** : inviter quelques élèves à se renseigner sur la reproduction chez les chevaux, en particulier le développement et la naissance du poulain. Si ce n'est pas trop dérangent aux parents, on pourrait même aborder la notion d'insémination artificielle et pourquoi les écuries de course hippique et les agriculteurs y font appel [notions de pedigree, races chevalines, etc.].
 21. **Treuil** : mécanisme qui permet de tirer un objet grâce à un moteur et une roue sur laquelle s'enroule un câble ou une corde. Tom en fera usage...

D. Le Mont Blanc, les montagnes et les glaciers

« Joliment filmé sur fond de nature généreuse... » (CinéLive Magazine) En effet, les élèves qui verront *Malabar Princess* auront droit à des images spectaculaires du Mont Blanc. Haut de 4807 m, situé en France près de la frontière italienne, le Mont Blanc est l'une des montagnes les plus reconnues du monde. [Un tunnel long de 11,6 km traverse d'ailleurs le mont Blanc, reliant Chamonix en France à Courmayeur en Italie.] Après de nombreuses tentatives

n'ayant pas réussi, une première ascension du Mont Blanc eut lieu le 8 août 1786, alors que Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccard foulèrent le toit de l'Europe, le plus haut sommet des Alpes... Consulter à ce sujet <http://ascension.mtblanc.net/historique/index.html>.

Suggestion pédagogique : Le film *Malabar Princess* peut très bien s'insérer dans une unité thématique interdisciplinaire (français; mathématiques; sciences de la nature; sciences humaines) dont le noyau est l'étude des montagnes. Inutile de préciser ici tous les détails possibles pour une telle démarche, mais voici quelques pistes à poursuivre, au gré des intérêts des élèves et des ressources à la portée.

1. Quelles sont les plus importantes montagnes au monde? Les sommets les plus imposants sur chaque continent? Les sommets importants au Canada?
2. Quels sont les activités humaines (sportives, culturelles, économiques, politiques, etc.) qui se rattachent aux montagnes?
3. Combien d'élèves ont déjà visité des montagnes? Lesquelles? Pour des élèves habitués à la prairie manitobaine, les montagnes sont-elles menaçantes, intrigantes, envoûtantes?
4. Quels défis les modes de transport (avion, train, voiture, etc.) rencontrent-ils arrivés aux montagnes? Quelles solutions ont été amenées?
5. Quels mystères les montagnes recèlent-elles?

Une étude particulière du Mont Blanc ou des Alpes peut aussi captiver les élèves, surtout que le ski et l'escalade y sont des sports très populaires. Certains élèves pourraient aussi explorer tout le domaine du secourisme en montagne. Des personnes ressources issues des clubs d'escalades locaux (en particulier le Club d'escalade de Saint-Boniface; voir www.cesb.net/fr/index.html) peuvent alimenter cette exploration par les élèves. Non seulement les élèves peuvent-ils étudier le ski ou l'escalade mais ils pourraient aussi l'essayer... (Le sport du bobsleigh est aussi présenté dans le film mais il n'est pas ici suggéré de l'essayer!)

Enfin, les glaciers (et leurs crevasses) sont particulièrement centraux à l'intrigue de *Malabar Princess*, et donc un regard approfondi sur cet élément hydrographique peut interpeller les élèves. Wikipedia et l'Atlas du Canada (tous les deux sites web) résument de façon excellente des informations pertinentes sur les glaciers, leur formation et leurs conséquences. Avec tout le débat actuel autour d'un présumé réchauffement planétaire et de possibles changements climatiques, toute exploration des glaciers et de leur rôle dans l'environnement contribuera à la culture scientifique et citoyenne des élèves.

E. Les personnages du film



Tom (interprété par Jules Angelo Bigarnet dans son deuxième film), âgé de 8 ans, normalement citadin, vit avec son père mais celui-ci choisit de le placer chez son grand-père pour la nouvelle rentrée scolaire, question de l'apaiser car le garçon a des problèmes de comportement. Tom éprouve des difficultés à l'école : il fait des fautes d'orthographe, pratique de mauvaises liaisons, et invente des mots parce qu'il ne décrypte pas toujours bien ce qu'il lit (il manifeste, semble-t-il, de la dyslexie). Toutefois, Tom est un explorateur et un enquêteur tenace, curieux et imaginatif, et il remuera ciel et terre et poussera les adultes qui l'entourent à faire resurgir le chaos figé d'une tragédie familiale, car le jeune héros a décidé au sujet de sa mère que « disparaître, ce n'est pas mourir ».

Le grand-père paternel de Tom, Gaspard (Jacques Villeret), vit lui aussi le deuil de sa fille Sophie disparue sur la montagne. Il s'avère un papy à la fois sévère, intrépide et généreux envers son petit-fils. Ancien conducteur de train, Gaspard s'est retiré de la société après le décès de Sophie. Il s'est résigné à ce triste incident et c'est un souvenir qu'il ne veut pas évoquer, et encore moins partager avec Tom pour ne pas traumatiser le jeune homme. Mais l'insistance et les actions de Tom aideront aussi Gaspard à faire la paix avec la peine qui le hante.



Robert (Claude Brasseur) est le voisin un peu méchant mais tout de même sympathique de Gaspard. Lui aussi a perdu un fils, Gérard, à l'aventure *Malabar Princess*, mais contrairement à Gaspard, cela ne l'a pas dissuadé de continuer à vouloir récupérer de l'épave le supposé trésor que l'avion transportait.

Valentine (Michèle Larocque) est l'enseignante qui interagit avec Tom et Gaspard, découvrant peu à peu l'intrigue qui explique les difficultés scolaires mais aussi les passions du jeune garçon. Elle appuiera Tom dans la résolution de l'énigme... et sera en quelque sorte une présence maternelle dans sa vie.



Suggestion pédagogique : Après avoir vu le film, inviter les élèves à dresser un portrait plus complet pour chacun des personnages principaux. *Quelles autres caractéristiques physiques et surtout psychologiques peut-on attribuer aux personnages? Quelles scènes du film viennent appuyer des déterminations? À quelles autres personnes réelles ou fictives ces personnages s'apparentent-ils?*

Que peut-on présumer sur le passé ou l'avenir des personnages du film (même s'ils sont fictifs)?

Un exercice intéressant pourrait être d'amener les élèves à créer indépendamment divers scénarios pour la suite du film, disons *Malabar Princess II*... Évidemment, on s'attendrait à y voir les personnages déjà rencontrés et aussi une continuation du mystère de l'avion qui a percuté longtemps avant. Qui sait? La mère de Tom serait peut-être encore vivante, tout simplement congelé dans un coma... Pour ne pas dire certains passagers du fatidique avion... Voilà! L'important serait de laisser place à la créativité des élèves tout en exigeant une production écrite conforme aux attentes langagières et scolaires pour leur niveau. Si les élèves sont emballés par cette suite des choses, pourquoi ne pas pousser à réaliser un petit vidéo agrémenté au besoin de dessins et d'images fixes pour les décors ou les détails impossibles à recréer.

F. La mort d'un être cher et le deuil qui s'ensuit

« *Malabar Princess* se révèle un récit initiatique, ou l'apprentissage de la mort devient un passage incontournable pour se reconstruire. » (Studio Magazine)

Tom est évidemment un jeune homme perturbé par l'absence irrésolue de sa mère : c'est comme une cicatrice qu'il doit apprendre à refermer. *Malabar Princess*, malgré ses plusieurs moments d'humour et de situations cocasses, traite aussi de façon très touchante de l'acception graduelle d'une enfant au sujet de la mort de sa mère.

Suggestion pédagogique : L'enseignant voudra peut-être aborder avec grande sensibilité ce thème pourtant naturel et omniprésent dans la vie, celui de la mort parfois trop jeune de personnes qui nous sont chères.

Inviter les élèves à repasser ensemble en groupe-classe les trois questions suivantes :

1. Au début du film, qu'est-ce que Tom sait au sujet de la disparition de sa mère?
2. Qu'apprend-il au cours de son séjour chez son grand-père?
3. Comment a-t-il réussi à soulager sa peine à la fin de l'histoire?

En consultation avec l'orienteur et avec la permission des parents, l'enseignant pourrait inviter certains élèves à partager une expérience personnelle - quelle personne chère ont-ils perdue, comment ce décès les a affectés, quelles émotions se sont manifestées chez eux à la suite du décès, et enfin comment se sentent-ils aujourd'hui par rapport à la personne disparue. S'assurer des élèves auditeurs qu'ils exercent un respect réel et discipliné des témoignages, et de surtout ne pas donner lieu à des commentaires ou des comportements disgracieux envers les élèves qui partagent un moment très personnel et intense

de leur vie. Selon le groupe-classe, un enseignant pourrait clore l'exercice avec une réflexion collective sur les gestes que l'on peut poser et les paroles que l'on peut prononcer pour soutenir des personnes dans le deuil.

G. Les conflits de mœurs, d'idées et d'habitudes entre les générations

Dans *Malabar Princess*, Tom, 8 ans, et son grand-père vont mieux se connaître. Mais ils vont aussi se heurter en raison d'opinions et d'habitudes contradictoires.

Suggestion pédagogique : Explorer avec les élèves des situations qu'ils ont vécues leur permettant de mieux connaître un de leurs grands-parents (séjours, voyages, cohabitation, ferme, etc.). *Quels beaux souvenirs en sont issus?* Permettre aux élèves de s'exprimer librement à ce sujet, en mettant l'accent sur des souvenirs plaisants dans la mesure du possible.

Passer ensuite à la question suivante avec les élèves : *Lors d'interactions avec un grand-parent, quels accrocs ont survécu, en particulier lorsque des opinions et des habitudes de vie des aînés se sont juxtaposées à celles des jeunes?* (Éviter de trop personnaliser, et insister sur le saut d'une génération - celle des parents. Il ne s'agit pas ici de faire le procès de qui que ce soit mais plutôt explorer de façon respectueuse des différences entre les générations.) Inviter les élèves à dresser un tableau comparatif des différences et des ressemblances entre les mœurs, idées ou habitudes des deux générations. À titre d'exemple, voici un gabarit possible du tableau :

| COMPARAISON DES OPINIONS ET DES HABITUDES ENTRE GRANDS-PARENTS ET PETITS-ENFANTS | | | |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|--|
| Sujet | Opinion ou habitude du grand-parent | Opinion ou habitude du petit-enfant | L'un(e) a-t-il(elle) influencé l'autre? Élaborer... |
| Le travail | | | |
| Le réveil | | | |
| Le coucher | | | |
| L'alimentation | | | |
| La politesse | | | |
| Les sorties | | | |
| Les blagues | | | |
| L'habillement | | | |
| Les secrets | | | |
| Etc. | | | |

Parfois, les différences peuvent avoir été particulièrement aiguës. En discuter davantage avec les élèves; là où il peut y avoir eu un grave manque de respect, serai-ce possible que certains jeunes écrivent à leur grand-parent pour s'en excuser?

Certains élèves n'ont peut-être pas vécu de telles expériences (positives ou négatives) parce qu'ils n'ont jamais ou rarement rencontré leurs grands-parents. Ces élèves pourraient aussi avoir la chance d'exprimer leurs souhaits à cet égard (quitte à leur rédiger aussi une correspondance) et leurs copains plus expérimentés pourraient leur suggérer des approches pour davantage espérer une rencontre réussie.

Évidemment, de nombreux élèves auront peut-être des aïeux décédés; cela peut mener à une toute autre discussion. *Malabar Princess* fait état d'une belle rencontre entre un grand-père et son petit fils, malgré des sursauts d'humeur en route, et il serait souhaitable qu'une activité de sensibilisation à l'égard des aînés (y inclus une réflexion sur le respect et l'affection qu'on peut leur réserver et la contrepartie qu'ils peuvent apporter à leurs descendants) contribuera positivement à la citoyenneté et à la construction identitaire des élèves. *Est-ce que les aînés sont nécessairement plus sages? Sont-ils trop prudents, et si oui pourquoi? Sont-ils conservateurs dans leurs idées, leurs mœurs? De quelles façons leur expérience peut-elle profiter aux plus jeunes? De quelles façons les plus jeunes peuvent-ils enrichir la vie des aînés? Les personnes aînées qui ne sont pas de la même famille qu'une jeune personne peuvent-elles néanmoins établir des rapports fructueux et significatifs avec cet enfant?*

Les liens de famille peuvent être plus forts ou moins forts que les liens d'amitié. Explorer avec les élèves des circonstances qui renforcent ou qui atténuent les liens de famille. *Comment les jeunes peuvent-ils nourrir de meilleurs liens d'amitié ou de famille avec des personnes de générations antérieures?*

Enfin, si cela s'ensuit, aborder avec les élèves le besoin que ressentent plusieurs personnes à connaître leurs origines ancestrales.

Alternativement, si l'on ne veut pas trop s'attarder sur la dimension émotive d'une comparaison entre grands-parents et petits-enfants, on pourrait néanmoins survoler des différences matérielles. *Quels objets sont apparus depuis que les aînés ont dépassé leur jeunesse? Quels objets ou pratiques étaient inexistantes ou peu courantes à l'époque? Quels objets ou pratiques sont disparus?* Inviter les élèves à remarquer dans le film *Malabar Princess* des objets ou pratiques qui s'inséreraient dans l'une ou l'autre de ces catégories.

Discuter ensuite du travail précis que doivent entreprendre les responsables du décor d'un film d'époque, et au besoin visionner avec la classe un tel film, par exemple *Séraphin : Un homme et son péché* ou bien *Le Survenant*. Les longs métrages et les documentaires historiques font appel à des historiens, des ethnologues, etc. Vérifier avec le Musée de Saint-Boniface, le Musée du Manitoba, Parcs Canada, ou Les Productions Rivard si une personne ayant une fonction semblable peut venir parler à vos élèves de leur travail et des

différences de coutumes et d'objets qui caractérisaient la jeunesse des grands-parents et des générations plus anciennes. De nombreux grands-parents toujours vivants pourraient aussi partager cette information avec les élèves.

Toute activité qui permet aux élèves d'être plus sensibilisés à leurs grands-parents pourrait en effet se couronner par une visite réelle entre jeunes et aînés, un partage par les jeunes des constats qu'ils ont nouvellement appris.

H. La vraie histoire de *Malabar Princess*

Il y a réellement eu un avion nommé *Malabar Princess* qui s'est écrasé dans les Alpes du nord, sur le sommet du Mont Blanc, il y a un demi-siècle, c'est-à-dire le 3 novembre 1950. L'avion, un Lockheed L-749 Constellation, appartenant à une ligne aérienne anglo-indienne (Air India International), a heurté la montagne à quelque 4 700 m d'altitude. Il voyageait de Bombay à Londres, ayant fait escale au Caire puis à Genève, tout près en Suisse. *Malabar Princess* était piloté par un as britannique, le commandant Alain Saint. Tous les quarante passagers et l'équipage ont péri. [Malabar est une région de l'Inde.]

Étant données les épouvantables conditions météorologiques qui sévissaient les 3 et 4 novembre, on n'a pas réussi à repérer de l'air les débris du Constellation avant le 5 novembre, à précisément 4 677 m. À Chamonix, les secours se sont organisés, et une trentaine d'éclaireurs-skieurs ont tenté de retrouver l'épave. Malheureusement, une avalanche meurtrière s'est terminée avec la mort du chef de l'expédition, René Payot. Les secourus chamoniards ont renoncé à leur mission; plus tard une autre caravane de Saint-Gervais a enfin réussi à atteindre l'épave mais il n'y avait aucune trace de survivants.

Les causes de l'accident du *Malabar Princess* n'ont jamais été déterminées. Entre temps. Le glacier des Bossons, toujours en reptation lente mais incessante, a balayé les débris du crash. Quelques décennies plus tard, dû à des changements climatiques, le glacier s'est plutôt retrouvé à reculer, ce qui a résulté dans la résurgence de morceaux de l'épave. Par exemple, un des moteurs de l'épave a été retrouvé le 15 septembre 1989 à la surface du glacier des Bossons, à 1 900 m d'altitude.

Tout cela est vrai : le réalisateur du film *Malabar Princess*, Gilles Legrand, s'est inspiré des détails de l'accident pour créer la tragédie fictive de la famille de Tom.

Suggestion pédagogique : Les désastres liés au transport sont hélas nombreux et ils fascinent souvent jeunes et adultes... on n'a qu'à penser au Titanic, au Challenger, etc. Inviter les élèves à poursuivre, en petits groupes, l'historique de divers désastres, afin d'aboutir en fin de ligne avec des présentations auprès du groupe-classe. Pour éviter que les élèves ne s'attardent que sur les aspects

morbides (cause et sévérité de l'accident, nombres de morts, etc.) des accidents qu'ils auront étudiés, exiger qu'ils incluent dans leur présentation les deux volets suivants : *Quel fut l'impact de l'accident sur les proches de victimes? Quelles mesures nouvelles furent mises en place pour éviter qu'un accident du même genre ne se reproduise?* Il est souhaité que de telles réflexions amèneront les élèves à porter un regard respectueux, humaniste et positif sur des événements qui, il ne faut pas l'oublier, représentent la disparition de personnes qui ne s'y attendaient pas.

À souligner qu'on peut aussi aborder, de façon statistique, l'occurrence des grands désastres liés au transport, afin de démontrer qu'il est en effet beaucoup moins dangereux, grosso modo, de voyager en bateau, en avion ou en train, que d'embarquer dans une voiture. On peut peut-être s'aventurer dans une discussion portant sur les facteurs de risque pour le transport automobile [port de la ceinture de sécurité, voitures sécuritaires, alcool au volant, conditions routières, excès de vitesse, inattention ou sommeil au volant, etc.], puisque c'est et ce sera sans aucun doute le mode de transport le plus utilisé par la plupart des élèves!

On peut aussi choisir d'explorer tout l'aspect de l'exploration (pour ne pas dire la violation) d'épaves de bateaux, d'avions ou d'autres véhicules ayant été victimes de désastres. *Qu'est-ce qui motive des explorateurs à entreprendre ces recherches? À quels défis font-ils face? Quelles limites ou consignes doivent-ils - ou devraient-ils - respecter? Y a-t-il des exemples anciens [batteurs de grève, pirates(?), pilleurs de tombes(?), etc.] ou contemporains [découverte du Titanic, etc.] qui illustrent cette activité? Comment expliquer notre fascination pour ces épaves? Quelles surprises en découlent?*